

Enseigner l'UAA0 : trois itinéraires à découvrir.

Dans les nouveaux référentiels interréseaux de français sous le vocable de compétence réflexive, trois matières font leur apparition : la justification scolaire, l'explicitation de procédure et la discussion de procédures entre pairs. Voyons cela de plus près.

2. **Expliciter sa procédure** : prendre conscience de son action.

« *Marcher et se regarder marcher*¹ »

- **Expliciter une procédure : cela a un air de connu. Comment as-tu trouvé cette réponse? demandent depuis toujours les enseignants, rien de bien neuf !**

- Ce que vous évoquez: formuler la (seule) réponse exacte à une question et dire à partir de quels indices on l'a déduite, c'est de la justification.

Dans l'explicitation, il s'agit de mettre au jour, — et en mots —, un cheminement, l'ensemble des procédés utilisés dans la conduite d'une opération complexe, comme le Petit Robert définit une procédure. Ou, selon la belle expression de S. Boucenna², "*tracer l'activité, en conserver des traces : traces écrites, audio (smartphone), ou vidéo (vidéo par pc portable)*".



- Le résultat, visible, de la tâche ne dévoile pas les multiples actions qu'a demandées sa réalisation.

La personne même qui l'a effectuée n'est pas nécessairement consciente de tout ce qu'elle a mis en œuvre pour obtenir ce résultat.

- **Quel est l'intérêt d'une telle démarche ?**

- Pierre Vermersch, depuis 1990, travaille sur cette question. Son objectif est de rendre les acteurs conscients de ce qu'ils font. Souvent, prétend-il, "*ils font, mais ils ne savent pas qu'ils font*". L'explicitation vise à rendre la personne consciente des actes produits de façon routinière, sans y réfléchir. Le fait de détailler les différentes étapes d'une procédure permet au sujet de se rendre compte des mécanismes mis en place pour effectuer une tâche. C'est une façon de dépasser la routine et de faciliter le transfert. Pour ce faire, Vermersch a développé une technique particulière : l'entretien d'explicitation.

- **Bref un mode d'emploi, un "tuto" comme disent les jeunes Youtubeurs !**

- Le mode d'emploi montre comment *il faut* s'y prendre pour réaliser une tâche. On y pré-

1 FERNAGU OUDET Solveig (1999).

2 Séphora BOUCENNA, *Séminaire Développement Professionnel*, 2017, Académie de Versailles, vidéo: 04:26, URL : <https://www.dailymotion.com/video/x63alf3>

3 <https://tinyurl.com/yc6sxefa>

sente, a priori, des conseils généraux, valables pour tout un chacun. C'est un discours injonctif. Parfait pour monter un meuble Ikea où le moindre écart compromet le résultat final.

L'explicitation, quant à elle, est descriptive, elle évoque la façon particulière dont une personne accomplit une tâche élaborée. Elle peut concerner le départ « comment je pense que je vais procéder », le contrôle en cours de réalisation « qu'est-ce que je suis en train de faire » et le regard rétrospectif « voici comment j'ai procédé » avec un éventuel aspect prospectif « si c'était à refaire, voici comment je procéderais. » Il s'agit bien d'une réflexion en rapport avec une tâche complexe qui requiert un investissement personnel, voire de la créativité. C'est bien ainsi, du reste, que le conçoit le Référentiel : "*Explicitation orale ou écrite de procédures mises en œuvre pour réaliser une tâche scolaire*".

– ***Donc un texte explicatif - informatif ?***

- Oui, si le mode d'emploi enjoint une conduite à tenir, le texte d'explicitation, lui, décrit une action complexe et unique. Dans sa configuration chronologique, on pourrait aussi parler de texte narratif à référent réel. L'explicitation de procédure est un genre, ou un sous-genre, de texte aux caractéristiques spécifiques qu'on a pu formaliser¹. Il s'agit de faire ressortir tous les détails du déroulement d'une action et non de dire pourquoi (=expliquer) on a agi de cette façon. Puisque expliquer et expliciter sont, dans la vie courante, pratiquement confondus, un moment de clarification de la littéracie scolaire permettra aux élèves de mieux cerner l'attendu du genre.

– ***Enseigner à expliciter présente-t-il des difficultés particulières ?***

- Ce n'est pas facile du tout d'expliquer. Combien de fois ne sommes-nous pas tentés de dire à un apprenant lent : « Attends je vais le faire moi-même » ? C'est extrêmement compliqué de décrire chaque étape de la réalisation d'un travail, ce n'est pas spontané, naturel, cela exige un réel travail. Pierre Vermersch raconte ainsi qu'une dame déclare trier les objets. Il lui demande alors « et quand vous trie, que faites-vous exactement ? » Nous avons l'habitude de certains gestes et nous n'en avons pas conscience. Révéler toutes ces actions "machinales" est le grand intérêt de cette opération. Mais comme cela demande pas mal d'attention, nous préférons passer cette étape et nos jeunes aussi.

– ***Comment les inviter à expliciter ?***

- L'enseignant qui prend le risque de se montrer en recherche; d'expliquer oralement ou par écrit, ses propres procédures, avec ses échecs, ses doutes et ses réussites, sera un exemple, un modèle. Sans doute aussi en commençant par valider cette démarche en montrant que cela se pratique dans la "vraie vie". Il existe maintenant des vidéos montrant des pratiques d'explicitation en milieu professionnel : boulanger, aide-ménagère, coiffeuse, livreur cycliste, entraîneur d'arts martiaux, exploitant de food-truck...

– ***D'autres freins ?***

- Bien sûr : rendre explicite sa manière de fonctionner avec ses lumières et ses ombres peut déformer la représentation que l'on se fait de soi, l'image que l'on donne aux autres. On sort de la sphère privée et on se livre, ce n'est pas facile pour des adultes, encore moins pour des adolescents.

Un tel effort d'élucidation, certains élèves évitent de le produire et choisissent de se

1 FESeC - Français, [Genres- Description, grilles d'évaluation et exemples](#), Français, 2015, p.15.

conformer aux attentes présumées de l'enseignant. On pourrait évoquer ici la « *bonne élèvitudo* »¹ ou un « *effet Agnan*² » pour déplorer l'attitude de l'explicitant préférant se conformer à ce qu'il croit être l'attente du professeur (faire plaisir?) au lieu d'explorer en lui-même, difficilement, sans garantie de réussite, l'originalité de ses démarches successives.

Notons encore ce péril de la Norme : la croyance qu'il y a **une** bonne façon de procéder (ce qui se justifie dans le cas d'un mode d'emploi). Alors celui qui procède à sa façon, selon sa forme d'intelligence, selon ses propres émotions, risque de se sentir fautif si l'enseignant se montre univoque.

Puis il y a les difficultés classiques en cours de français en rapport avec la connaissance de la langue orale ou écrite : vocabulaire, aisance...

– ***Des suggestions pour le travail en classe ?***

- Une grande bienveillance, une pratique de la résolution de problèmes en direct, à haute voix par l'enseignant lui-même, une invitation régulière (surtout pas une longue séquence pour "avoir vu le programme") aux élèves à dire leurs façons de faire pour lire, écrire, parler, écouter. Commencer par l'oral ... Montrer l'une ou l'autre vidéo d'élève.

1 Zoé SHEPARD (2012) puis Coline DE SILANS, [Comment vaincre le syndrome du bon élève ?](#), 2020,

2 D'après « *Le Petit Nicolas* », bien sûr !